RÉCITS D'UNE TRANSITION

POUR CRÉER UNE SOCIÉTÉ DIFFÉRENTE, IL FAUT DÉJÀ L'IMAGINER !

Objectif CLIMAT 2030

« Un récit est une stratégie de mise en cohérence, une explication, mais aussi un regard sur le monde. Écrire un récit collectif, serait un préliminaire pour faire communauté. Face à l'urgence climatique, nous avons besoin d'un grand récit, porteur d'espoir. »

Alice CANABATE – L'écologie et la bataille des récits - 2020

4 scénarios pour la neutralité carbone en 2050

Pour respecter ses engagements climatiques (Accord de Paris, Stratégie Nationale Bas Carbone…) la France s'est fixée **un objectif de "neutralité carbone" d'ici 2050**, c'est-à-dire la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre à un niveau inférieur ou égal aux quantités de gaz absorbées par les écosystèmes anthropiques (forêt, sols agricoles, etc.) et certains procédés industriels (capture et stockage ou réutilisation du carbone). Cette trajectoire implique la mobilisation de tous les acteurs de la société pour une transformation profonde de nos modes de vie, de production et de consommation.

L'ADEME (Agence de la transition écologique) a établi 4 scénarios des options économiques, techniques et de société pour réussir ce défi. Ces scénarios ont pour vocation de nourrir les réflexions, de contribuer aux débats et présentent des hypothèses volontairement contrastées, entre sobriété et innovation.

Nous illustrons dans cette exposition « Récits d'une transition », les **trajectoires "Génération frugale" et "Coopérations territoriales"**, respectueuses de la biodiversité et des milieux naturels, ne surexploitant pas les ressources et socialement acceptables pour nous permettre d'atteindre cet objectif de neutralité.

Les trajectoires « Technologies vertes » et « Pari réparateur » sont basées sur les nouvelles technologies, le numérique et la séquestration carbone (encore aujourd'hui au stade de la recherche). Elles induisent une surexploitation des ressources naturelles (avec des conséquences sur les milieux et la biodiversité), mais aussi une exploitation supérieure de matériaux, d'énergie, et une plus grande production de déchets.

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

TRANSITION(S) 2050

CHOISIR MAINTENANT AGIR POUR LE CLIMAT

S1 GÉNÉRATION FRUGALE

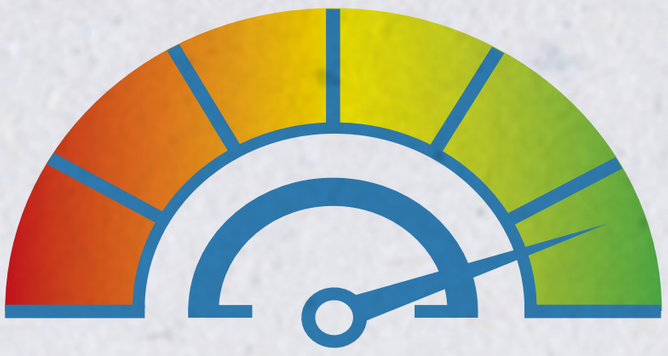
S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES

S3 TECHNOLOGIES VERTES

S4 PARI RÉPARATEUR

« 74 % des français pensent que l'on devrait privilégier la protection de l'environnement à la croissance économique »

La première édition du **baromètre sur la perception de la sobriété** montre que les français sont volontaires pour renforcer leurs efforts, mais que les entreprises doivent préalablement changer leurs pratiques et les pouvoirs publics agir pour faciliter l'adoption des bonnes pratiques au quotidien.



- **83 %** des français considèrent que nous avons « tendance à accorder trop d'importance à la consommation matérielle »
- **82 %** s'accordent sur l'idée qu'il serait « nécessaire de limiter voire d'interdire la vente de certains produits néfastes pour l'environnement »
- **77 %** pensent que « notre manière de consommer est nuisible à l'environnement »
- **62 %** préfèrent la réduction des déplacements en voiture au profit des transports collectifs et du vélo, au développement des véhicules électriques et autres technologies permettant de continuer à se déplacer comme aujourd'hui.

Données : Baromètre « Sobriétés et mode de vie » 2023 de l'ADEME.

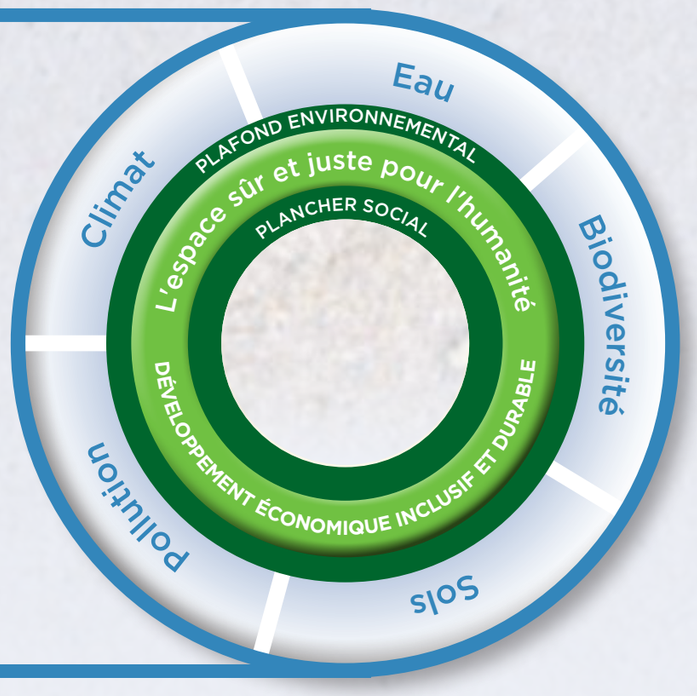
La « théorie du donut »

Face aux limites que nous offrent les ressources de la planète, il existe :
- un **plafond environnemental** à ne pas dépasser pour ne pas entraver notre possibilité à vivre sur cette planète,
- un **plancher social** pour s'assurer de répondre aux besoins humains de base.

Entre ce plancher et ce plafond, le "donut" représente l'espace sûr et juste dans lequel l'humanité pourrait évoluer en satisfaisant ses besoins.

Cette théorie a été mise au point par l'économiste britannique Kate Raworth au sein des équipes d'OXFAM (organisation internationale de développement qui mobilise le pouvoir citoyen contre la pauvreté). Cette vision vise à défendre des propositions concrètes et ambitieuses auprès des décideurs politiques et économiques pour une économie plus humaine, plus juste et plus durable.

Kate Raworth - La théorie du Donut, l'économie de demain en 7 principes - J'ai lu - 2021



Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage et illustration : Nicolas Gaultier
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024

RÉCITS D'UNE TRANSITION

DE NOUVELLES FAÇONS D'HABITER POUR MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN

Objectif CLIMAT 2030

« L'urbanisme de demain conjuguera avec bonheur la sobriété dans les formes urbaines, l'efficacité de l'innovation technologique et l'utilisation intelligente des sources renouvelables. »

Manifeste Négawatt – 2012

L'HABITAT EN 2050

- Rénovation de 80 % des logements à un niveau Bâtiment Basse Consommation (BBC)
- Mobilisation du parc de bâtiments existant (vacants et résidences secondaires) pour réduire le nombre de construction neuves, et les besoins en matériaux
- Utilisation de matériaux renouvelables (bois, terre, paille) ou ressourcés (issus de déconstructions ou récupérés en fin de chantiers) pour la réhabilitation/ construction
- Végétalisation des villes, des façades et des toitures, pour rafraîchir la ville et mieux gérer l'eau pluviale
- Réduction de 30 % de la surface des maisons individuelles neuves par rapport à aujourd'hui (par habitant)
- Division par 3 de la consommation d'énergie pour les appareils électriques du ménage

Réussir le défi de construire de nouveaux logements sans artificialiser

4 millions de Français sont encore mal logés en 2024 (et 300 000 sans domicile). Il y a un **besoin actuel de 400 000 nouveaux logements par an**, avec le défi de **réduire l'artificialisation** face à un modèle d'aménagement qui produit de l'étalement urbain, de grandes infrastructures de transport et des zones d'activités périphériques...

3 grands leviers sont identifiés pour y arriver :

- **Utiliser le bâti existant** – Réhabiliter et remettre sur le marché les logements vacants (3,1 millions, soit 8 % du parc immobilier) ; Réguler les résidences secondaires (3,5 millions de logements) dans les zones tendues ; Renforcer l'occupation des logements (45 % des ménages sont en situation de « sous-peuplement ») en incitant à la cohabitation.
- **Mobiliser le foncier existant** – Privilégier la densification douce, le renouvellement urbain et le recyclage foncier des friches urbaines.
- **Proposer de nouvelles formes de logements** – Améliorer le parcours résidentiel des seniors pour rendre disponibles les habitats avec de nombreuses chambres pour les familles ; Renforcer le soutien à l'habitat social ; Développer des formes d'habitat léger.

Source : Réussir le ZAN (Zéro Artificialisation Nette) en réduisant le mal-logement : c'est possible ! – Fondation pour la Nature et l'Homme et Fondation Abbé Pierre – Mars 2024

PORTRAIT 2050

JE SUIS ARCHITECTE, SPÉCIALISTE DE RESTRUCTURATION ET REQUALIFICATION DE L'HABITAT DANS UNE LOGIQUE DE DENSIFICATION URBAINE (COLOCATION, COHABITAT, HABITAT PARTAGÉ, PARTICIPATIF ET INTERGÉNÉRATIONNEL).

- Je vis dans une **maison de ville** de 80m², en cohabitation avec deux personnes depuis le départ de mes enfants pour leurs études.
- Je suis salariée au « Bureau Régional de la Rénovation Énergétique » où je conseille et accompagne des particuliers dans leurs chantiers de rénovation énergétique.
- Sur mes chantiers, on utilise des matériaux biosourcés pour limiter l'empreinte carbone des travaux, et on installe des systèmes de production d'énergies renouvelables pour atteindre l'objectif de généralisation des logements à énergie positive.
- Au début de ma carrière d'architecte, j'ai créé une association d'insertion pour la création d'habitats légers et l'accueil de personnes en situation de mal logement et d'exilés climatiques. Ce projet a permis la création d'un « village solidaire » au sein d'un tiers-lieu sur une ancienne friche industrielle, mêlant habitats partagés, plusieurs tiny-houses et géodes éco-construites, à proximité d'un lieu culturel et associatif et d'un jardin collectif.

Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage : Nicolas Gaultier
Illustration : Grok2
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024

RÉCITS D'UNE TRANSITION

FAIRE ÉVOLUER SON **ALIMENTATION** POUR SA SANTÉ ET CELLE DE LA PLANÈTE

Objectif CLIMAT 2030

« La production dépend de la demande et de la consommation. Il faut que l'industrie et les consommateurs suivent pour changer les habitudes. Construire une nouvelle filière prend 30 ans, il faut donc planter de nouvelles espèces dès aujourd'hui. »

Serge ZAKA – Agroclimatologue – mars 2024

➔ L'ALIMENTATION EN 2050

- Modification des régimes alimentaires des Français en accord avec les tendances de consommation déjà observées aujourd'hui
- Consommation de viande divisée par 2 ou 3, avec une augmentation du flexitarisme et du végétarisme
- Consommation de produits locaux favorisée par rapport aux produits exotiques
- Diminution drastique de la consommation d'aliments transformés, de sucres, d'alcool et de boissons sucrées
- Augmentation de la part des légumineuses dans l'assiette
- Réduction du gaspillage alimentaire de 50 % (dans les assiettes, dans les cuisines, et tout au long de la chaîne de production et de vente)

Inverser la part animale et végétale dans notre alimentation

Pour répondre aux enjeux climatiques, l'association SOLAGRO a modélisé des scénarios de transition de l'agriculture française vers l'agroécologie (AFTERRES 2050).
La variante "Santé, Alimentation, Biodiversité" propose notamment un renversement de la part des protéines animales et des protéines végétales dans notre assiette (jusqu'à 2 fois moins de lait et de viande) et une place plus importante faite aux légumineuses, fruits à coque, céréales, fruits et légumes.

Avec ce scénario :
- les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture seraient divisées par 2,
- les traitements pesticides et la consommation d'engrais chimiques divisés par 3,
- la consommation d'eau pour l'irrigation divisée par 4.

L'importante réduction de la surface agricole dédiée aux cultures destinées à l'alimentation du bétail, permettrait la réimplantation d'éléments de paysages favorables à la biodiversité (haies, bosquets, renaturation des cours d'eau...).

Source : Rapport "Afterres2050" – SOLAGRO 2016 - https://afterres2050.solagro.org/

PORTRAIT 2050

CUISINIER DANS UN RESTAURANT SCOLAIRE, JE SUIS EMPLOYÉ MUNICIPAL ET PRÉPARE QUOTIDIENNEMENT DES REPAS POUR 130 ENFANTS ET ADULTES.

- Durant ma formation de « Chef de cuisine en restauration collective », J'ai eu la chance de bénéficier de modules sur la cuisine végétarienne et les alternatives végétales.
- Il n'y a plus qu'un seul plat par semaine avec de la viande et les repas sont très équilibrés avec l'apport de protéines végétales.
- Je cuisine des repas préparés uniquement sur place, composés à 70 % de produits locaux et issus de l'agriculture biologique, grâce à la mise en place d'un « Groupement volontaire régional d'achats bio et locaux » mis en place par des collectivités locales.
- Nous travaillons aussi avec une maraîchère du village, avec qui la commune a contractualisé un « Engagement solidaire de production », sorte d'AMAP pour la restauration collective, lui assurant un revenu régulier et stable en échange d'une production de légumes saisonniers adaptés à notre calendrier scolaire et à nos besoins en volume.
- J'anime un atelier de cuisine pour les enfants de l'école, afin de les sensibiliser sur l'alimentation saine et équilibrée, en lien avec les enseignants, le jardin pédagogique de l'école et un jardin partagé de la commune, dans le cadre du programme « De la fourche à la fourchette ».
- Mes plats que les enfants préfèrent ? Le chou-fleur pané ou la brandade de lentilles-orties. Désormais, la « semaine du goût », c'est toute l'année !

Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage : Nicolas Gaultier
Illustration : Grok2
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024

RÉCITS D'UNE TRANSITION

POUR UNE TECHNOLOGIE DURABLE ET ACCESSIBLE À TOUT LE MONDE

Objectif CLIMAT 2030

« Il n'y a pas de produit ou de service plus écologique, économe en ressources, recyclable, que celui que l'on n'utilise pas. Il n'y a pas de voitures "propres", d'énergie renouvelable (totalement) "verte", de produit "sans carbone" ou de transport "zéro émission". Recycler est très important, mais ne suffit pas et ne peut nous "dédouaner" de notre consommation matérielle. »

Philippe BIHOUIX – L'âge des Low Tech – Seuil - 2014

➡ LA TECHNOLOGIE EN 2050

- Fin de l'obsolescence programmée
- Développement de l'économie de la durabilité (low-tech, réutilisation et réparation) augmentant la durée de vie des objets et équipements
- Investissement massif dans la relocalisation des filières, l'efficacité énergétique, et les énergies renouvelables
- Recyclage poussé au maximum : 70 % à 80 % de l'acier, de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage
- Maintien d'une consommation stable des data-centers grâce à un usage raisonné du numérique (collaboratif et au service du développement territorial)
- Division par 5 des émissions de GES de l'industrie et division par 2 des consommations d'énergie

La « low-tech » comme technologie pour le 21e siècle

La « low-tech », pour « basse technologie », désigne des objets, techniques, savoir-faire qui s'articulent autour de 3 principes* :

- **Utile** – en répondant à un besoin essentiel (individuel ou collectif), redonnant un sens réel à l'objet.
- **Durable** – grâce à une éco-conception pour prendre en compte toutes les étapes de cycle de vie de l'objet, robuste, réparable et recyclable. Bien souvent en réduisant la technologie présente.
- **Accessible** – pour être appropriable par le plus grand nombre. Elle peut être fabriquée et réparée localement pour favoriser une plus grande autonomie des populations.

Le « Low-Tech Lab » cherche à promouvoir ces solutions dans notre quotidien, notamment par le partage et la diffusion libre de plans de construction sur une encyclopédie en ligne. Preuve que le numérique collaboratif a toute sa place pour soutenir la transition.

https://wiki.lowtechlab.org/
**Low-Tech - Clément Chabot et Pierre-Alain Lévêque – Rustica Editions - 2021*

PORTRAIT 2050

J'AI TOUJOURS ÉTÉ PASSIONNÉ D'INFORMATIQUE, MAIS AUSSI CONSCIENT DES LIMITES ÉCOLOGIQUES DE CES APPAREILS. J'AI DONC TOUJOURS CHERCHÉ À RENDRE LEUR USAGE LE PLUS VERTUEUX POSSIBLE.

- Plus jeune, j'étais consterné par le business de la DATA (l'accumulation de données de consommation et d'informations privées pour des utilisations commerciales). Je me suis donc intéressé au cyber-activisme, notamment avec le mouvement Anonymous, prônant une culture de la défiance vis-à-vis des grands groupes du numérique et une appropriation plus libre de ce que nous offrent ces outils.
- J'avais commencé par co-fonder une start-up qui a bénéficié d'un fond public de soutien à la sobriété numérique (programme « BIFURCATION 2030 » du ministère du numérique). Nous travaillions dans le développement de logiciels libres et open-source et sur la création de sites internet nécessitant très peu de données (conception graphique sobre et limitation des données disponibles et collectées pour réduire les consommations des data center).
- Depuis 10 ans, j'ai rejoint une SCOP, davantage axée sur le matériel. Nous commercialisons des ordinateurs assez basiques, conçus pour leur simplicité d'utilisation et de réparation, qui sont aussi proposés en location à notre clientèle.
- Nous travaillons en lien avec un réseau de boutiques de réparation et reconditionnement de matériel informatique, où nous proposons des formations à nos usagers.
- Nous promouvons aussi les logiciels libres.

Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage : Nicolas Gaultier
Illustration : Grok2
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024

RÉCITS D'UNE TRANSITION

RALENTIR POUR FAVORISER LES **MOBILITÉS** DOUCES

Objectif CLIMAT 2030

« Les Français attendent des mesures plus fortes des entreprises et des pouvoirs publics pour faciliter la mise en place de pratiques plus sobres. Les pratiques sont très déterminées par le contexte sociotechnique et économique. C'est toute l'organisation de la société qui doit évoluer ». Anaïs ROCCI – (sociologue à l'ADEME) - 2024

LA MOBILITÉ EN 2050

- Division par 2 des besoins en énergie du secteur des transports
- Réduction de 25 % des kilomètres parcourus grâce à la relocalisation des lieux de production et au rapprochement de son habitat et de son travail
- 87 % des véhicules n'utilisent plus de carbone fossile *(remplacé par électricité, hydrogène, agrocarburants, carburants de synthèse)*
- La moitié des trajets se font à pied ou à vélo, avec un fort développement des « véhicules intermédiaires » *(entre le vélo et la voiture)*
- Reconversion progressive des infrastructures routières existantes pour favoriser les modes alternatifs à la voiture

Stimuler l'innovation : un défi pour alléger nos véhicules

« XD ADEME » (l'eXtrême Défi) est un « parcours d'innovation extrême » dont l'objectif est de créer de nouvelles solutions de déplacement pour remplacer la voiture dans les déplacements du quotidien des territoires péri-urbains et ruraux, et la logistique en ville, avec une logique : concevoir des véhicules 10 fois plus légers, consommant 10 fois moins d'énergie, 10 fois moins chers, avec une conception plus écologique et une réparabilité bien plus facile.

10 véhicules, de 1 à 4 places, ont déjà pu être présentés lors du « Grand défi écologique » de l'ADEME en 2024 et 60 projets sont en cours rassemblant près de 300 candidats, partenaires et « compagnons » (ingénieurs, designers, experts en modèles économiques ou en changement, chercheurs en économie circulaire).

Le Défi fixe désormais l'objectif d'industrialiser les premiers projets pour passer des prototypes aux usages quotidiens.

Source : https://xd.ademe.fr/

PORTRAIT 2050

NOUS AVONS CO-FONDÉ UNE SCOP SPÉCIALISÉE DANS LES MODES DE TRANSPORTS ALTERNATIFS.

(SCOP : SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE PRODUCTION, OÙ CHAQUE SALARIÉ.E A LE MÊME POUVOIR DÉCISIONNAIRE ET UN INTÉRESSEMENT ÉGAL SUR LES BÉNÉFICES)

- Cette entreprise emploie 36 salarié.e.s coopérateurs.trices (ouvrier.e.s, réparateurs.rices et administratifs).
- Les locaux sont implantés dans une friche industrielle restaurée d'anciens ateliers de l'industrie automobile.
- La partie "production" gère la fabrication et le montage de vélos adaptés aux pratiques actuelles, pour répondre aux déplacements du quotidien :
  - vélos cargos adaptés aux activités des artisans,
  - vélos « longtail » pour les trajets avec de jeunes enfants,
  - rosalies de transport collectif,
  - et véhicules intermédiaires (2 à 3 personnes) à assistance électrique.
- L'équipe de "l'atelier" est chargée de la réparation de tous types de vélos.
- Nous avons aussi mis en place une ressourcerie, chargée de la revalorisation des pièces, et qui dispense des formations au public pour apprendre à réparer son matériel.
- En lien avec une association locale d'usagers des mobilités douces, nous participons à des réunions de concertation avec la mairie pour s'assurer de la priorité donnée aux déplacements doux lors des aménagements urbains.

Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage : Nicolas Gaultier
Illustration : Grok2
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024

RÉCITS D'UNE TRANSITION
L'AGROÉCOLOGIE UNE RÉVOLUTION VERTE

Objectif CLIMAT 2030

« Face à un système qui confisque le droit des peuples à se nourrir par eux-mêmes, l'agroécologie est une alternative éthique et réaliste, un acte de légitime résistance, qui permet l'autonomie des populations et la préservation de leurs patrimoines nourriciers. »

Pierre RABHI – Fondateur du Mouvement Colibris

➡ L'AGRICULTURE EN 2050

- Mise en place du « Ministère de la Transition agroécologique » et abandon progressif du système agro-industriel
- Lancement de la « révolution nourricière » pour favoriser la résilience par l'autonomie alimentaire des territoires
- Forte restriction des pesticides autorisés pour préserver l'eau, la biodiversité et favoriser les « services rendus par la nature »
- Important développement de l'agriculture Biologique qui représente 50 à 70% des surfaces cultivées
- Division par 2 des émissions de GES du secteur agricole

PORTRAIT 2050

- J'ai passé un BP-REA (Brevet Professionnel de Responsable d'Entreprise Agroécologique) après la refonte de la **formation par le nouveau Ministère de la Transition Agroécologique**.
- Je me suis associée dans une ferme en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun), qu'on a transformé après le départ à la retraite d'un exploitant agricole en conventionnel.
- L'exploitation est une ferme agroécologique où nous faisons du maraîchage bio-intensif (système de planches permanentes et de succession des cultures, pour atteindre des rendements élevés sur une petite surface) et de l'agroforesterie (mélange d'arboriculture de fruitiers et fruits à coque, céréales anciennes et élevage caprin).

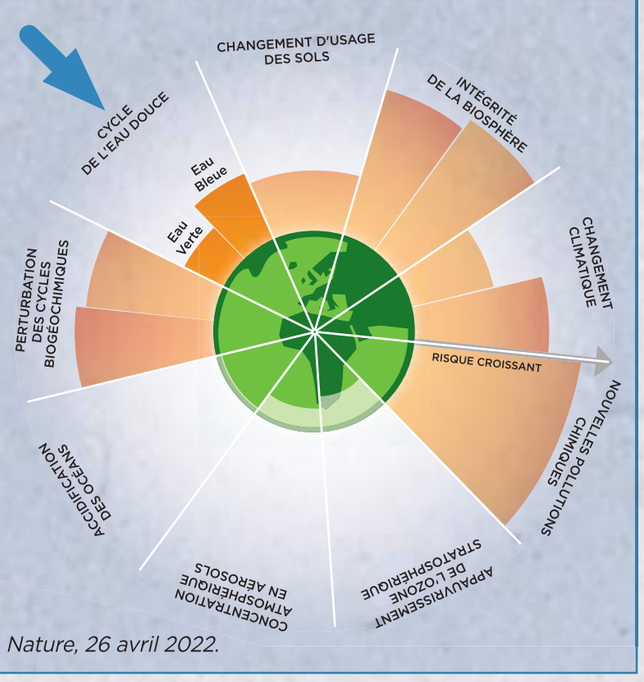
JE VIENS D'UNE FAMILLE DU MONDE AGRICOLE. JEUNE, J'AI ÉTÉ MARQUÉE PAR LES MOBILISATIONS POUR L'EAU ET LES LUTTES CONTRE LES MÉGABASSINES. CELA M'A FAIT REVOIR MON APPROCHE DE L'AGRICULTURE FACE À CET ENJEU DE PARTAGE DE L'EAU.

- Une partie des terres a pu être "rendu à la nature" pour reméandrer la rivière, planter une ripisylve, restaurer deux zones humides, planter des haies et bosquets pour recréer une trame verte et bleue.
- La ferme accueille désormais 4 familles qui en vivent.
- Notre production sert durablement le territoire en fournissant le restaurant scolaire du village, des épiceries des villages voisins, et une AMAP en ville pour des paniers de produits locaux.

L'eau, une limite planétaire désormais dépassée

Les limites planétaires sont des seuils à ne pas dépasser pour que l'humanité puisse vivre dans un écosystème sûr, précisés en 2009 par une équipe internationale de scientifiques*. Concernant l'eau, deux limites ont été définies : l'eau verte et l'eau bleue.
Pour l'agriculture, l'**eau verte** est la portion d'eau de pluie disponible dans le sol. Elle subit déjà aujourd'hui les conséquences de l'évolution des précipitations et de l'augmentation de l'évaporation. La diminution de sa disponibilité pourrait impacter 16 % des terres cultivées dans le monde. Elle peut être améliorée par des techniques agricoles adaptées (arrêt du labour et adoption d'autres techniques favorisant l'infiltration d'eau dans le sol, augmentation du carbone et de la matière organique dans le sol...). En 2022, la limite concernant l'eau verte a été estimée dépassée par les scientifiques**.

L'**eau bleu** est celle qui, en agriculture, est pompée dans les rivières, lacs ou nappes phréatiques. 40 % de la production agricole mondiale vient de parcelles irriguées avec ces ressources. Mais 20 % de l'eau prélevée pour l'irrigation vient de ressources fossiles (aquifères qui ne se rechargent plus), donc non renouvelables, utilisées dans des régions arides (Inde, Pakistan, Etats-Unis, Iran, Chine, Mexique...). D'autres pays (Maroc, Espagne, Italie) vont eux aussi se retrouver en déficit hydrique dans les décennies à venir, alors que nous importons d'énormes quantités de fruits et légumes. Ce déficit hydrique aura un impact sur les volumes de productions comme sur les prix.



** Johan Rockström et al., « A safe operating space for humanity », Nature, 23 septembre 2009*
*** « A planetary boundary for green water », Nature, 26 avril 2022.*

Panneau édité dans le cadre de l'opération « Objectif Climat 2030 » portée par FNE Centre-Val de Loire, et animée, dans le Loiret, par Loiret Nature Environnement.

Avec le soutien financier de :

Maquettage : Nicolas Gaultier
Illustration : Grok2
Rédaction : Loiret Nature Environnement - 2024